

**Chambre
des Représentants**

SESSION 1955-1956.

21 MARS 1956.

PROJET DE LOI

modifiant les limites de la ville de Bruges et de la commune de Sint-Michiels.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le conseil communal de Bruges a introduit plusieurs demandes en vue de l'incorporation de certaines parties du territoire de la commune de Sint-Michiels au territoire de la ville.

Le projet de loi ci-annexé tend à rattacher administrativement au territoire de la ville le terrain comprenant la nouvelle gare, la gare aux marchandises, la place de la gare avec les voies de communication déjà existantes ou projetées ainsi que les bureaux des postes, des télégraphes et des téléphones, de même que la zone dénommée « Ketsbruggestraat », le tout d'une superficie approximative de 15 ha 51 a.

La demande de l'administration de la ville de Bruges est justifiée : la gare, la place de la gare et tous les services publics qui y sont rattachés, les services de transport en commun y compris, sont complètement axés sur les activités de la ville et en font, en réalité, partie intégrante; les nouvelles voies de communication menant à la ville ainsi que les importantes plantations aménagées en cet endroit ont été exécutées et payées par l'administration de la ville elle-même. En outre, l'administration de la ville est tout indiquée pour y exercer un contrôle policier approprié, y maintenir l'unité urbanistique, y exécuter les travaux publics nécessaires et y assurer la coopération des services de transport publics. La modification des limites répond entièrement aux exigences d'une bonne administration.

Le transfert proposé cadre avec la proposition du conseil communal de Sint-Michiels en date du 24 juin 1937, quand la ville de Bruges envisagea l'incorporation de tout le territoire de cette commune. Toutefois, le 6 août 1952, le conseil

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

ZITTING 1955-1956.

21 MAART 1956.

WETSONTWERP

tot wijziging van de grenzen tussen de stad Brugge en de gemeente Sint-Michiels.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De gemeenteraad van Brugge heeft meerdere verzoeken aanhangig gemaakt tot toevoeging van zekere gebiedsdeelten van de gemeente Sint-Michiels bij het grondgebied van de stad.

Bijgaand ontwerp strekt er toe het gebied, waarop het nieuwe station, het goederenstation en het stationsplein, met de bestaande en ontworpen verbindingswegen, en de kantoren van post, telegraaf en telefoon zijn gevestigd en dat tevens de strook « Ketsbruggestraat » omvat, met een benaderende oppervlakte van 15 ha 51 a, administratief bij de stad in te delen.

De vraag van het stadsbestuur van Brugge is blijkbaar : station en stationsplein en alle openbare diensten die zich hierop inschakelen, de gemeenschappelijke vervoerdiensten inbegrepen, zijn volledig op het stadsleven aangewezen en maken er in feite één geheel van uit; de nieuwe verbindingswegen met de stad en de belangrijke beplantingen aldaar werden door het stadsbestuur zelf aangelegd en bekostigd. Het stadsbestuur is bovendien het meest aangewezen en het best bij machte om aldaar het passende politietoezicht uit te oefenen, de urbanistische eenheid van het oord te handhaven, de nodige openbare werken uit te voeren en de samenwerking der openbare verkeersdiensten te verzekeren. De voorgenomen grenswijziging beantwoordt ten volle aan de vereisten van een goede administratie.

De ontworpen overdracht stroopt ten andere niet met het voorstel van de gemeenteraad van Sint-Michiels dd. 24 juni 1937 toen de stad Brugge de inlijving van het volledige grondgebied dezer gemeente beoogde. De gemeen-

communal de Sint-Michiels émit un avis défavorable au sujet de la cession en estimant que la situation existante devrait par préférence être maintenue.

La partie du territoire à annexer est plus restreinte que celle prévue par la délibération du conseil communal de Bruges en date du 14 juillet 1951, mais englobe environ 2 ha de plus — notamment la « Ketsbruggestraat » avec les propriétés adjacentes — que celle visée par la délibération du conseil communal en date du 2 octobre 1953. Elle correspond par contre entièrement à la zone qui, après examen de part et d'autre, fut demandé par délibération du conseil en date du 17 décembre 1954.

Il a été constaté en effet que cette rue, d'une longueur de 145 mètres, située en face de la gare et ne possédant, il y a quelques années, ni bâtiment ni revêtement, est non seulement séparée de la commune-mère par le talus du chemin de fer, un groupe d'usines et le canal mais perdrait par l'effet de la nouvelle délimitation aussi tout contact avec la commune de Sint-Michiels via la place de la gare, ce qui entraînerait des inconvénients, difficilement surmontables, en ce qui concerne la gestion administrative en général, le contrôle policier, les raccordements aux divers réseaux de distribution et à l'égout, en particulier.

Les habitants d'une huitaine de maisons à front de cette rue ont tout intérêt à se voir rattachés à la ville de Bruges.

La députation permanente, de même que le conseil provincial de la Flandre Occidentale, ont émis respectivement en séance des 5 octobre 1939 et 16 octobre 1952, un avis favorable au sujet de la modification projetée des limites.

Par contre, une suite favorable n'a pu être réservée à la demande de la ville de Bruges du 14 juillet 1951 tendant à l'annexion d'une zone du territoire de la commune d'Assebroek, des motifs justifiant cette mesure n'ayant pas été invoqués et le tracé proposé ne comportant pas les avantages des limites actuelles qui coïncident avec une voie d'eau importante. L'administration de la ville, de son côté, n'a d'ailleurs pas insisté.

teraad van Sint-Michiels besliste echter de 6^e augustus 1952 dienaangaande in ongunstige zin en was van oordeel dat de bestaande toestanden bij voorkeur kunnen gehandhaafd blijven.

Het toe te voegen gebied is beperkter dan dat bedoeld in de beslissing van de gemeenteraad van Brugge dd. 14 juli 1951, doch behelst ongeveer 2 ha meer — nl. de « Ketsbruggestraat » met aanpalende eigendommen — dan dat beoogd in de raadsbeslissing van 2 oktober 1953. Het stamt daarentegen volledig overeen met de strook, na wederzijds onderzoek, aangevraagd bij raadsbeslissing van 17 december 1954.

Er wordt inderdaad bevonden dat deze straat, ter lengte van 145 meter, recht over het station gelegen en vóór enkele jaren noch bebouwd, noch verhard, niet alleen afgesneden is van de moedergemeente door de spoorwegberm, fabrieks-complexen en de vaart maar ook tengevolge van de nieuwe grensafbakeningen alle kontakt via het stationsplein met de gemeente Sint-Michiels zou verliezen, hetgeen bezwaarlijk te overkomen moeilijkheden zou medebrengen voor het administratief beheer in het algemeen, het politietoezicht en de aansluiting aan de onderscheiden distributienetten en de riolering, in het bijzonder.

De bewoners van het achttal aanpalende huizen kunnen er uiteraard slechts belang bij hebben bij Brugge te worden getrekt.

De voorgenomen grenswijziging werd door de deputatie alsmede door de provinciale raad van West-Vlaanderen, in vergadering van 5 oktober 1939 en 16 oktober 1952, gunstig geadviseerd.

Daarentegen kon geen gunstig gevolg worden verleend aan de vraag van de stad Brugge dd. 14 juli 1951 tot aanhechting van een strook van het grondgebied der gemeente Assebroek, vermits geen afdoende redenen tot verrechtvaardiging werden ingeroepen en het opgesteld tracé niet de voordelen bood van de huidige grens die samenvalt met een belangrijke waterweg. Het stadsbestuur drong hier zijnerzijds niet verder op aan.

Le Ministre de l'Intérieur.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

P. VERMEYLEN.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 28 décembre 1955, d'une demande d'avis sur un projet de loi « modifiant les limites de la ville de Bruges et de la commune de Sint-Michiels », a donné le 4 janvier 1956 l'avis suivant :

Le projet devrait être établi dans la forme usuelle des projets de loi et revêtir la forme d'un arrêté royal de présentation.

Il n'appelle, quant au reste, que quelques observations de pure forme qui ne requièrent pas de commentaire et ne concernent que la version française du projet.

A la fin de l'article 2, il serait plus conforme à la terminologie habituelle de remplacer l'expression : « au moment de l'entrée en vigueur de cette loi », par celle de : « ... au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi ».

A l'article 3, on gagnerait à remplacer *in fine* de l'alinéa premier la préposition « sur » par celle de « dans ».

Esfain, comme le projet ne met en cause que les intérêts de deux communes, l'article 4, alinéa premier, serait mieux rédigé comme suit :

« Les conseils communaux intéressés décideront de commun accord, s'il est dû une indemnité par une commune à l'autre du chef de ces modifications et, le cas échéant, ils en fixeront le montant. »

La chambre était composée de

M.M. :

F. LEPAGE, conseiller d'Etat, président;

J. COYETTE, conseiller d'Etat;

G. VAN BUNNEN, conseiller d'Etat;

A. BERNARD, assesseur de la section de législation;

Ch. VAN REEPINGHEN, assesseur de la section de législation;

G. PIQUET, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. LEPAGE.

Le Greffier.

(s.) G. PIQUET.

Le Président.

(s.) F. LEPAGE.

Pour expédition délivrée au Ministre de l'Intérieur.

Le 13 janvier 1956.

Le Greffier du Conseil d'Etat.

R. DECKMYN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous AVONS ARRÊTÉ ET ARRÈTONS :

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

La partie du territoire de la commune de Sint-Michiels, sur laquelle sont situées la gare avec ses dépendances, la

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 28^e decembre 1955 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot wijziging van de grenzen tussen de stad Brugge en de gemeente Sint-Michiels », heeft de 4^e januari 1956 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp dient in de voor wetsontwerpen gebruikelijke vorm te worden ingekleed, met als inleiding een koninklijk indieningsbesluit.

Voor het overige zijn over de vorm van het ontwerp enkele opmerkingen te maken die geen commentaar behoeven en alleen op de Franse versie betrekking hebben.

Aan het slot van artikel 2 ware de uitdrukking : « au moment de l'entrée en vigueur de cette loi », te vervangen door de gewone : « ... au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi ».

In artikel 3 dient *in* het eerste lid *in fine* het voorzetsel « sur » door « dans » te worden vervangen.

Tenslotte ware artikel 4, eerste lid, als volgt te lezen, aangezien het ontwerp slechts twee gemeenten betreft :

« Les conseils communaux intéressés décideront de commun accord, s'il est dû une indemnité par une commune à l'autre du chef de ces modifications et, le cas échéant, ils en fixeront le montant. »

De kamer was samengesteld uit

de HH. :

F. LEPAGE, raadsheer van State, voorzitter;

J. COYETTE, raadsheer van State;

G. VAN BUNNEN, raadsheer van State;

A. BERNARD, bijzitter van de afdeling wetgeving;

Ch. VAN REEPINGHEN, bijzitter van de afdeling wetgeving;

G. PIQUET, adjunct-greffier, greffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd aangezien onder toezicht van de H. LEPAGE.

De Griffier.

(get.) G. PIQUET.

De Voorzitter.

(get.) F. LEPAGE.

Voor uitgave afgeleverd aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

De 13^e januari 1956.

De Griffier van de Raad van State,

R. DECKMYN.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLIJTEN WIJ :

Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst volgt :

Eerste artikel.

Het gedeelte van het grondgebied der gemeente Sint-Michiels, waarop het station met zijn bijgebouwen, het

place de la station et la « Ketsbruggestraat », indiquée en jaune sur le plan ci-annexé, est incorporée à la ville de Bruges.

La limite entre la ville de Bruges et la commune de Sint-Michiels depuis le point d'intersection commun avec la commune de Sint-Andries jusqu'au canal de Bruges à Gand, est indiquée sur ce plan par la ligne brisée A, B, C, D, E, F, G.

Art. 2.

Les règlements de la ville de Bruges tels qu'ils existent au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi seront immédiatement applicables sur le territoire incorporé à la ville.

Par dérogation à cette règle, les règlements de la commune de Sint-Michiels relatifs aux impositions directes resteront applicables au territoire cédé jusqu'au dernier jour de l'exercice financier en cours au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 3.

Les personnes inscrites sur les listes des électeurs généraux ou des électeurs communaux de la commune de Sint-Michiels ou qui possèdent des titres à l'inscription sur les listes de cette commune, exercent leur droit de vote ou font valoir leurs titres dans la ville de Bruges ou dans la commune de Sint-Michiels, selon qu'au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, elles sont domiciliées ou ont été domiciliées en dernier lieu dans la partie du territoire cédée ou dans l'autre partie.

Pour la détermination de la durée du domicile avant l'entrée en vigueur de la présente loi, il n'est fait aucune distinction entre les deux parties du territoire de la commune de Sint-Michiels.

Sur la proposition des collèges des bourgmestre et échevins de Sint-Michiels et de Bruges, le commissaire d'arrondissement rayera des listes électorales de Sint-Michiels, les électeurs domiciliés ou qui ont été domiciliés en dernier lieu sur le territoire cédé et les inscrira sur les listes électorales de Bruges.

Art. 4.

Les conseils communaux intéressés décideront de commun accord, s'il est dû une indemnité par une commune à l'autre du chef de ces modifications et, le cas échéant, ils en fixeront le montant.

L'article 151, troisième et quatrième alinéas de la loi communale est applicable à ce règlement.

Donné à Bruxelles, le 28 février 1956.

stationsplein en de « Ketsbruggestraat » zijn gelegen, op bijgaand plan in geel aangeduid, wordt bij de stad Brugge gevoegd.

De grens tussen de stad Brugge en de gemeente Sint-Michiels, vanaf het gemeenschappelijk snijpunt met de gemeente Sint-Andries tot aan de vaart Brugge-Gent, wordt op dit plan opgegeven door de streeplijn A, B, C, D, E, F, G.

Art. 2.

De reglementen en verordeningen van de stad Brugge, zoals zij bestaan bij de inwerkingtreding van deze wet, zijn onmiddellijk toepasselijk op het bij de stad toegevoegd gebied.

Bij afwijking van deze regel zullen de reglementen en verordeningen van de gemeente Sint-Michiels met betrekking tot de directe belastingen op het afgestane gebiedsgedeelte toepasselijk blijven tot op de laatste dag van het, bij de inwerkingtreding van deze wet, lopend financieel dienstjaar.

Art. 3.

De personen die ingeschreven zijn op de lijsten der parlementskiezers of der gemeenteraadskiezers der gemeente Sint-Michiels of aanspraken bezitten tot inschrijving op de lijsten van die gemeente, oefenen hun stemrecht uit of doen deze aanspraken gelden in de stad Brugge of in de gemeente Sint-Michiels, naargelang zij op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet hun woonplaats hebben of hun laatste woonplaats gehad hebben op het afgestane of op het andere gedeelte van het grondgebied.

Voor de vaststelling van de duur van de woonplaats vóór de inwerkingtreding van onderhavige wet wordt er geen onderscheid gemaakt tussen de twee gedeelten van het grondgebied van Sint-Michiels.

Op voorstel van de colleges van burgemeester en schepenen van Sint-Michiels en van Brugge schrapt de arrondissementscommissaris van de kiezerslijsten van Sint-Michiels de kiezers die op het afgestane grondgebied hun woonplaats hebben of hun laatste woonplaats gehad hebben en schrijft hij ze in op de kiezerslijsten van Brugge.

Art. 4.

De betrokken gemeenteraden beslissen na gemeen overleg of door de ene gemeente aan de andere een vergoeding uit hoofde van de gebiedswijziging is verschuldigd en stellen in voorkomend geval, haar bedrag vast.

Het bepaalde in artikel 151, derde en vierde lid van de gemeentewet is op deze regeling van toepassing.

Gegeven te Brussel, de 28^e februari 1956.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :
Le Ministre de l'Intérieur.

VAN KONINGSWEGE :
De Minister van Binnenlandse Zaken.

P. VERMEYLEN.